

31. 3. 2020 Bonjour à vous, élèves !

Je poursuis notre réflexion sur l'ennui. C'est vrai qu'il peut être très pénible. Regardez l'étymologie : ennui-odieux ! Pas question de se laisser attrister par lui. Il y a des stratégies à mettre en place, d'urgence ! En voici deux, qui, moi, m'aident bien.

- Chaque matin, je me réveille avec un projet. Je le choisis déjà la veille. Il est à la fois précis et positif, pas juste : « Je ne m'ennuierai pas ! » Non ! « Aujourd'hui, je brode un éléphanteau pour décorer mon sac à main, ou je découvre tel auteur, tel peintre, tel musicien, ou je range ce tiroir et en agrmente le contenu par de belles boîtes, ou j'écris une vraie lettre à cette personne, ou ... » Vous avez vos idées. J'ai lu dans vos chroniques : « Je me lance dans la réalisation de cette maquette de caravelle ; je fais une tarte aux pommes ; j'apprends une nouvelle langue, la langue des signes. » Vous êtes très inventifs ! J'aime !

- Je veille, pour l'avoir appris des moines et des ermites qui s'y connaissent en matière de combat contre l'ennui et d'équilibre psychique, à avoir dans la journée au moins une activité manuelle – oui, vraiment faite de mes mains- , très belle, et ceci tous les jours. Vous aussi, je crois, d'après ce que je lis. Vous appelez ceci dans vos chroniques « de vrais jeux ».

Voici ce que je voulais vous partager aujourd'hui. Nous restons proches. Comme au collège, je continue de faire l'appel, de prier vos noms. EF